

d'un croissant de diamants. Mêmes spirales et régulateurs que plus haut.

Chacune de ces montres a une valeur de \$60.00. On pourra les voir dans la vitrine de la maison N. Beaudry & Fils, 287, rue Sainte-Catherine-Est.

5ième PRIX, (décerné à toutes les personnes qui recruteront 35 nouveaux abonnements annuels):

Un magnifique pupitre avec combinaison de bibliothèque. Ce meuble superbe est en chêne (Early English) du plus beau grain. Les vitres de la petite bibliothèque sont en verre colorés enchâssés dans le plomb. Le tout forme un meuble de luxe très désirable.

6ième PRIX, (décerné à toutes les personnes qui recruteront 20 nouveaux abonnements annuels):

Un Bracelet en or massif (garanti à 14 carats), orné d'une rivière de perles.

OU BIEN:

Un autre bracelet en or massif (garanti à 14 carats), avec fermoir d'un dessin modern style, incrusté de perles.

Ces bracelets sont évalués chacun à \$25.00. Exposés dans la vitrine de la maison N. Beaudry & Fils, 287, rue Sainte-Catherine-Est.

OU BIEN:

Une magnifique canne en ébène véritable, avec massive poignée en or, (garanti à 14 carats), artistiquement gravée.

Cette canne, estimée à \$25.00, est exposée dans la vitrine de l'établissement T. Théo. Valiquette, 259 rue Sainte-Catherine Est.

7ième PRIX, (à toutes les personnes qui recruteront 10 nouveaux abonnés annuels):

Un réticule en peau de crocodile, avec initiale en argent massif.

8ième PRIX, (à toutes les personnes qui recruteront 5 nouveaux abonnés annuels):

Une broche en vieil argent
Une épingle de cravate, **OU BIEN**

Une pendule de fantaisie,

Un chapelet en nacre de perle monté en argent.

N. B. — Tous les prix de notre concours sont garantis par les maisons qui les fournissent.

CE CONCOURS, OUVERT AUJOURD'HUI, 7 DECEMBRE, NE SE TERMINERA QUE LE 1er MAI 1908.

Tous ceux qui prendront part au concours auront donc tout le temps voulu pour travailler au recrutement des abonnés.

Afin d'éviter tout retard dans le service du journal aux nouveaux abonnés, ceux qui se chargeront de les recueillir voudront bien faire parvenir au "Journal de Françoise", ces noms, au fur et à mesure qu'ils les prendront. Ils sont priés d'y joindre la date à laquelle les abonnements devront commencer.

Chaque personne aura sa liste spéciale où seront inscrits les noms des abonnés qu'elle nous aura fournis.

A la fermeture du concours, nous publierons, aussitôt que possible, la liste des heureux gagnants. Sur réception des noms et de l'argent, un reçu, où sera inscrit le nombre des abonnés, sera envoyé.

Les gagnants recevront immédiatement leurs prix sur réception du total de leurs abonnements.

Le nombre de chacun des prix est illimité: Ainsi, toute personne qui rapportera 250, 150, 75, 50, 35, 20, 10 et 5 abonnements nouveaux, aura droit à un 1er, 2ième, 3ième, 4ième, 5ième, 6ième, 7ième, ou 8ième prix.

Le prix de l'abonnement annuel est de \$2.00.

LE JOURNAL DE FRANCOISE,

80, rue Saint-Gabriel, Montréal.

MONTCALM

P ARMI les héros de notre sublime histoire, Montcalm est un des mieux aimés.

Je l'aime parce qu'il fut noble, vaillant, et brave. Je l'aime parce qu'il aimât les Canadiens, et qu'ayant été trahi par l'un d'eux, nous lui devons un amour plus grand encore. Je l'aime parce que, s'il fut sans peur et sans reproche, il ne fut pas sans imperfections. Et qu'il se trouve ain-

si plus près de moi que les astres dont la lumière fixe devient à la fois fatigante et monotone.

Avec quel empressement donc, j'allai, au Monument National, un soir de ces dernières semaines dernières, entendre parler, par notre historien national, M. le sénateur L.-O. David, du glorieux vaincu des Plaines d'Abraham.

M. David a été chargé, ainsi qu'on

le sait déjà, de recueillir, au Canada, des souscriptions destinées à ériger un monument au marquis de Montcalm. Le devoir lui imposait de faire le panégyrique de son héros, tâche dont il s'est acquitté avec toute la chaleur et l'émotion de sa belle âme de patriote.

Je le remercie d'avoir fait revivre un instant ces pages de nos annales, et de nous avoir parlé du vaillant guerrier avec cette chaleur et cet enthousiasme que nous ne savons guère plus mettre à de si nobles causes. Il m'est doux de rendre, en passant, ce témoignage de mon admiration sincère au dévouement désintéressé et au patriotisme constant de M. L.-O. David.